



Nathan Fake, auteur du tube *The Sky Was Pink*, incarne la relève de la house anglaise.

Festival. A Strasbourg, musique et arts numériques.

Label Ososphère

Strasbourg (67). Quartier de la Laiterie. Ce soir et demain 20h30, 23€ par soirée. Rens.: 03 88 237 237 et www.ososphere.org.

Art numérique et techno musique, la recette est bien au point pour ce festival strasbourgeois qui, deux nuits durant, transporte tout un quartier aux avant-postes de l'électronique. Fortement attractive, l'édition 2005, outre quelques hors-d'œuvre rock de qualité (dEUS, Marianne Faithfull en concert déjà complet) mais décalés en regard du reste, offre, en six dance-floors, une photographie précise de ce qui se danse aujourd'hui en Europe.

Si, par proximité géographique mais surtout parce qu'elle continue de dominer la scène techno, l'Allemagne est encore une fois très présente avec les labels Kompakt, Bpitch ou Rhythm and Sound, si la France avec la famille Versatile, Vitalic ou Missile témoigne de sa vitalité, c'est du retour de l'Angleterre que l'on se réjouit. Après une décennie de boum boum in-exportable, la toute jeune écurie Border Community relève enfin le niveau.

Outre les live et DJ, Ososphère accueille l'électronique en général, accordant une place croissante aux arts visuels, aux plasticiens sonores, aux performances en réseau (avec le festival Emergences à Paris et Arborescence à Aix). Avec la volonté de transformer cette friche culturelle en laboratoire des cultures émergentes. Cette année, les créations graphiques magmatiques de Servovalve transforment le bâtiment central en étrange jungle nano-médicale, où grouillent des colonies cellulaires, des vers, lianes d'autoroutes et portraits de l'audience pris sur le vif. Le public pourra dialoguer avec Devox, une entité artificielle imaginée par Antoine Schmitt et Vincent Epplay. Un Pong géant s'offre la façade de la Laiterie comme terrain de jeu. La Petite Maison propose des séances de «cinéma pour l'oreille», qui viendront compléter les Rendez-Vous de la Salle de bain, des concerts au casque, diffusés à partir de minuit depuis un kiosque nomade installé sur le toit de l'Ancien Conservatoire (avec Ultra Milkmaids, Heller, Sébastien Roux...). ◆

ALEXIS BERNIER et MARIE LECHNER

World L'invincible Cheikha Rimitti

75014. Ce soir 21h30, 10€.

Ren.: 01 45 40 07 50.

A signaler samedi à 21h30, une autre mémoire vivante du raï: Cheikha Raba.

La maman du raï, l'espiègle et invincible Cheikha Rimitti, 82 ans le 8 mai prochain, chante un nouvel album, *N'ta Goudami* (Because Music), dont la sortie est prévue en novembre. Un retour discographique vigoureux où elle déclame d'une voix mâle et plébéienne des chants de tourment, sur une musique juvénile et impétueuse.

Rimitti (de «remettez ça») est un personnage à voir. Robe pailletée, une couronne souvent plantée dans ses cheveux de jais, maintien d'aplomb, elle captive par son étrange mélange de vie éprouvée et de verdeur adolescente, ainsi que par son chant désynchronisé, récitatif alors que la musique suit son propre cours. Orpheline, jeune danseuse itinérante puis chanteuse dès le début des années 40, la Cheikha (maîtresse), que tout inspire, débite ses strophes comme des vérités définitives sur l'existence, une vie où la licence est la subversion absolue. «*Les mots me viennent comme des piqûres d'abeille*», dit-elle. ◆

B. D.

Brésil Paris se prend de bossa

Cirque d'Hiver, 11, rue Amélot, 75011. Ce soir et demain à 20h30, dimanche à 16h30. Rens.: 01 58 71 01 01.

Arts. Cinquième édition du festival de création multimédia.

Des pères fondateurs de la